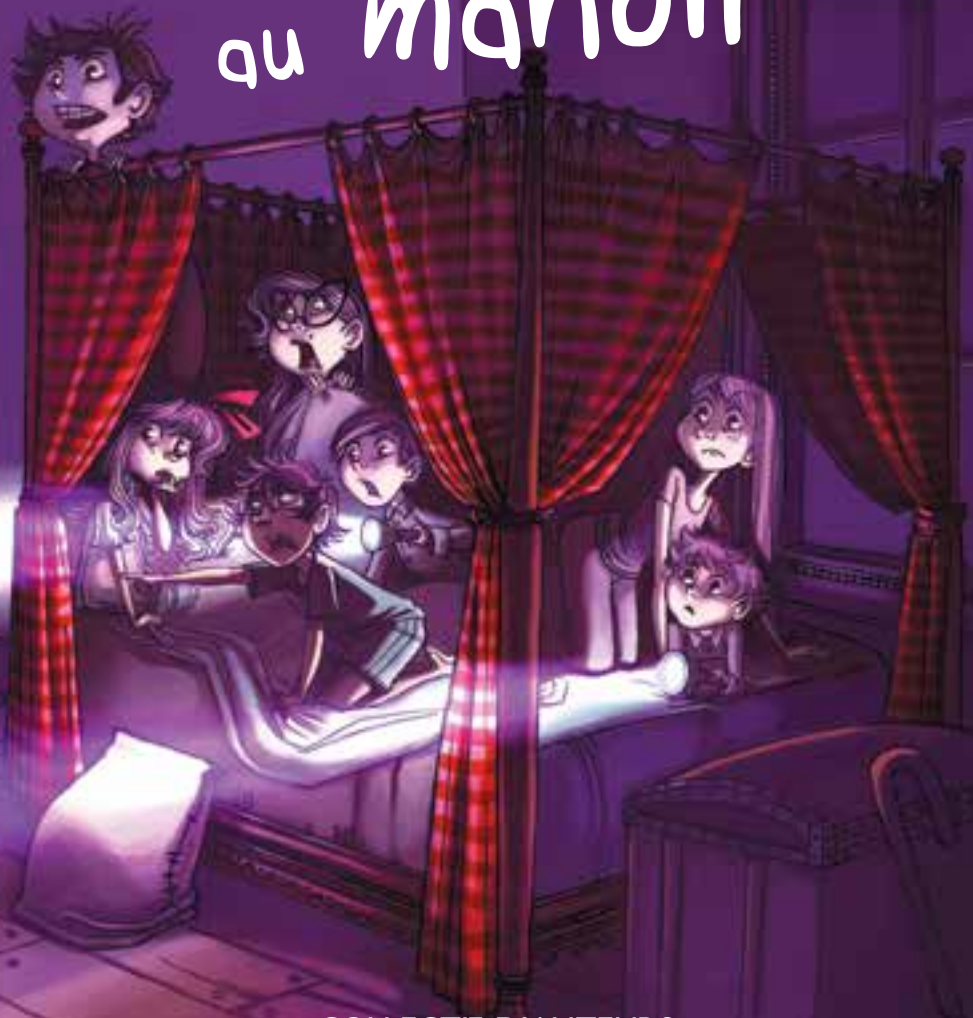


7 HISTOIRES À DORMIR DEBOUT!

Malédiction au manoir



COLLECTIF D'AUTEURS

Dominique et compagnie

7 HISTOIRES À DORMIR DEBOUT!

Malédiction au manoir



COLLECTIF D'AUTEURS

Dominique et compagnie



Chère lectrice, cher lecteur,

Nous sommes sept auteures et auteurs jeunesse québécois fort différents les uns des autres, mais nous avons tous un point en commun : notre envie de raconter des histoires farfelues ! Voilà pourquoi nous avons accepté d'écrire à sept mains un recueil de nouvelles portant sur un thème fascinant : les malédictions.

Nous, les sept « nouvellistes », avons plongé dans un univers inventé de toutes pièces par la romancière Sophie Rondeau. Notre malicieuse collègue a imaginé une drôle de famille (les Morse) comptant sept enfants (nommés

NOTE AUX LECTEURS

selon l'ordre alphabétique), deux parents (un inventeur et une pâtissière), et une grand-mère voyageuse. Cette tribu a emménagé depuis peu dans un mystérieux manoir non loin du pittoresque village de Bradel.

Comme point de départ, nous disposons simplement de la description des personnages et des lieux, que tu vas découvrir dans les pages suivantes. À partir de là, chacun a laissé libre cours à son imagination et a créé un récit qui, nous l'espérons, t'amusera, te distraira, te captivera...

Bonne lecture!

Sophie Rondeau

Julie Royer

Louise Tondreau-Levert

Étienne Poirier

Manon Plouffe

Pascal Henrard

Laurence Aurélie

Les Morse, une famille farfelue !



Adèle, 15 ans

Lectrice passionnée, intellectuelle, curieuse et rêveuse, l'aînée des enfants Morse rêve d'écrire des livres lorsqu'elle sera adulte. Elle parle souvent avec des mots savants que ses frères et sœurs ne comprennent pas toujours.



Bernard, 13 ans

C'est le clown de la fratrie. Il adore faire des blagues et des jeux de mots. À l'occasion, il aime faire peur à ses frères et sœurs en leur racontant des histoires abracadabrantes. Bernard mange comme un ogre avec ses dents munies de broches et il a très mauvais caractère quand il a faim.



Daphnée, 12 ans
(jumelle de Clément)
Elle a une allergie sévère
aux fruits de mer.
Elle est très grande, plus
grande que son frère
jumeau, ce qu'elle ne
manque pas de lui rappeler.
Daphnée est spontanée,
optimiste et souriante.
C'est une amoureuxse
de la nature et des animaux.
Mirliton (le cheval)
est son plus grand
confident.

Clément, 12 ans
(jumeau de Daphnée)
Né quelques minutes avant
Daphnée, il ne rate jamais
une occasion de le lui
rappeler. Casse-cou, il s'est
fracturé le bras, la jambe,
un orteil, et brise
régulièrement ses lunettes.
Il adore faire du ski nautique
sur le lac Majuscule. Clément
et Bernard font souvent
les 400 coups ensemble. Ils
ont inventé une expression
qu'ils utilisent à toutes
les sauces: « Zinzibulle ».



Émile, 11 ans

Il adore inventer des objets et faire des expériences comme son père avec lequel il passe beaucoup de temps. Il se sent en compétition avec Adèle, qui sait beaucoup plus de choses que lui. De caractère un peu anxieux, Émile cherche à prouver à ses frères et sœurs qu'il est débrouillard et astucieux. Il est très proche de sa grand-mère Julia.

Fannie, 9 ans

Romantique à l'excès, elle rêve d'être une princesse. Elle aime bien porter des vêtements très féminins. Très calme, comme sa mère, elle est plutôt peureuse, sensible et très affectueuse. Fannie s'entend bien avec tous ses frères et sœurs qui, parfois, n'hésitent pas à profiter de sa naïveté.



Gabriel, 8 ans

Il a six orteils au pied gauche. Tous essaient de découvrir s'il a un don, vu qu'il est le septième d'une famille de sept. Il a l'âme artiste : il gribouille souvent partout (même sur la table !). Il veut être « un grand » comme ses frères et sœurs. Alors il lui arrive de se montrer ronchonneur quand il ne peut pas faire la même chose que les autres.



Hervé Morse, le père

Il est inventeur. Il passe toute la journée dans son atelier à mettre sur pied ses inventions. Il fait régulièrement sauter les fusibles de la maison. Il a toujours l'air un peu dans la lune. C'est une personne souriante qui porte des petites lunettes rondes. Hervé croit dur comme fer qu'il garde son calme en toutes circonstances. Mais en réalité, il s'énerve très facilement !



Isabella Cyrilli, la mère

Elle cuisine des gâteaux qui ont des formes extraordinaires, des pièces montées extravagantes ainsi que de succulents biscuits, pour la pâtisserie *Le croquebouché*. Elle travaille de la maison et livre elle-même ses gâteaux. Elle est douce et posée, sauf lorsque le tonnerre gronde et que les éclairs zèbrent le ciel...



**Julia Morse,
la grand-mère**

C'est une grand-mère cool, dotée d'une crinière frisée et d'un regard profond. Elle a été autrefois costumière pour une chaîne de télévision. Elle apporte d'ailleurs à l'occasion à ses petits-enfants d'anciens costumes qu'elle a récupérés au cours des années. Elle s'est recyclée dans l'astrologie (pour le plaisir de communier avec les étoiles !)





D'autres infos sur les Morse...

Où vivent-ils ?

Les Morse habitaient un taudis jusqu'à ce que la mère, Isabella Cyrilli, hérite de sa grand-tante Isadora un domaine immense comprenant un manoir et ses dépendances. Dès lors, toute la famille s'y est installée. Isabella a alors converti deux chambres du manoir en un gîte touristique (de type *bed and breakfast*). On croise donc souvent des visiteurs (parfois incongrus) à la maison.

Le manoir est une très grande habitation centenaire qui comporte 26 pièces (comme les 26 lettres de l'alphabet). Certains habitants du village affirment qu'il est hanté et qu'il compte plusieurs passages secrets, mais personne ne

les a encore découverts. Le bâtiment est également entouré d'un grand jardin quelque peu à l'abandon.

Le domaine compte notamment une écurie où vivent deux chevaux: Mirliton et Rigodon. Il donne sur le lac Majuscule. (Il existe aussi un lac Minuscule, à quelques kilomètres de là.) On peut accéder au lac Majuscule à partir d'un petit quai flottant. L'été, les enfants aiment pêcher et nager dans cette vaste étendue d'eau.

Le domaine des Morse se trouve à environ deux kilomètres du village de Bradel. Les jeunes s'y rendent souvent à vélo, parfois avec la bicyclette à deux étages que leur a construite leur père. Les sept enfants peuvent s'y asseoir en même temps.

Qui côtoient-ils?

Isabella est en froid avec sa famille depuis qu'elle a hérité du domaine. Ses proches la boudent, car elle a été la seule légataire de sa tante Isadora.

Les plus proches voisins de la famille Morse sont Kimberly (12 ans) et Lawrence (10 ans). Ils sont anglophones, mais parlent très bien français. Leurs parents possèdent une ferme laitière. Kimberly et Lawrence aiment jouer avec tous les enfants Morse, mais Kimberly s'entend particulièrement bien avec Daphnée, et Lawrence, avec Émile.

Quelques précisions sur Bradel...

Bradel est un village touristique, à cause du lac Majuscule qui attire de nombreux vacanciers. Il y a une plage municipale où les gens aiment bien se baigner. La municipalité compte plusieurs petits commerces :

- une épicerie : *Le marché Majuscule*
- une quincaillerie : *Vilebrequin et Cie*
- une boulangerie-pâtisserie : *Le croquembouche*
- un antiquaire : *Le temps jadis*
- un bureau de poste
- un fleuriste : *Iris et Capucine*
- une ébénisterie : *Bran de scie*
- un « stand à patates » : *La pataterie Chez Flo*
- un motel (au bord du lac) : *Le marchand de sable*

On trouve également au village une école primaire (l'école *L'encrier*). Par contre, les élèves de l'école secondaire doivent se rendre dans une municipalité voisine.

Ces personnages et cet univers ont été imaginés par Sophie Rondeau.





Les esprits vengeurs

UNE HISTOIRE DE SOPHIE RONDEAU

– Malédiction !

Un sourire victorieux aux lèvres, Clément place les lettres sur le plateau de Scrabble. À la suite du mot « mâle » qui avait été proposé un peu plus tôt, il ajoute d-i-c-t-i-o-n, utilisant du même coup toutes les lettres de son chevalet.

Fannie regarde son grand frère et fait la moue.

– Es-tu bien sûr que c'est un vrai mot ?

– Zinzibulle ! J'te jure que c'est un vrai mot !

– Je ne te fais plus confiance, tu triches trop souvent !

– On n'a qu'à demander à mademoiselle Je-sais-tout, elle te le confirmera. Adèle !

Chez les Morse, tout le monde considère l'aînée de la famille comme un dictionnaire ambulante.

– Adèle! Lâche ton livre une seconde. Peux-tu dire à Fannie ce que signifie le mot « malédiction » ?

Avachie dans un fauteuil du salon, la jeune lectrice relève la tête mollement et répond :

– Une malédiction est un malheur qui arrive par la force du destin, un vœu qu'on fait pour porter malchance à quelqu'un.

Fannie soupire. Elle examine le décompte des points. Avec ce coup, son frère vient d'atteindre 101 points, la devançant très largement.

– Je n'ai plus envie de jouer. Tu gagnes de toute façon, grommelle-t-elle en repoussant son chevalet.

– Pff! La princesse ne veut plus participer parce qu'elle perd! Alors qu'on commence à s'amuser!

– Justement, je ne m'amuse plus.

Fannie ne gagne à aucun jeu avec Clément. Il ne lui laisse jamais la moindre petite chance. Il a trois ans de plus qu'elle, alors ils ne sont pas à armes égales.

Vexée, la jeune fille range les jetons, les chevalets et le plateau dans leur emballage. Elle ramasse son verre vide (une élégante flûte en cristal dans laquelle elle boit toujours son jus d'orange) et se dirige d'un pas vif vers la porte lorsque Clément la rattrape par la manche de son chandail fuchsia.

– Eh bien, si tu ne veux plus jouer...

Le garçon prend une voix solennelle en faisant des gestes inquiétants avec sa main libre :

– Moi, Clément Morse, je te lance une malédiction pour te punir et j’invoque les esprits vengeurs du manoir. À partir de cet instant, faites que la chance de Fannie Morse la quitte ! Zinzibulle, zinzibullox, que la mauvaise fortune s’abatte sur elle !

Un frisson saisit la jeune fille. Elle n’ignore pas qu’à Bradel, on raconte que le manoir des Morse est hanté par des esprits maléfiques. Et maintenant, son frère fait appel à eux !

Ce dernier éclate d’un rire grinçant.

– Hé, hé, hé!!! Tant pis pour toi, mauvaise perdante !

Fannie se ressaisit. Pourquoi aurait-elle peur ? Clément veut encore l’agacer, comme d’habitude.

– Très drôle, très drôle, marmonne la princesse en herbe.

Dès que le farceur lui tourne le dos, elle lui tire la langue et file vers la cuisine.

Alors qu’elle s’apprête à rincer sa flûte en cristal, celle-ci lui glisse des mains et se fracasse sur le sol, projetant une multitude d’éclats étincelants sur le plancher. Dépitée, Fannie se mord la lèvre inférieure. Sa mère sera déçue. Cet objet précieux faisait partie d’un coffret appartenant à la fameuse tante Isadora, celle-là même qui leur a légué le manoir.

Alertée par le bruit, Adèle se précipite dans la cuisine.

- Attention ! l'avertit Fannie. J'ai échappé mon verre.
- Oh nooonnn!!! Pas une des flûtes en cristal de la tante Isadora?! s'écrie Adèle.

Clément surgit à son tour.

- Ah! Ah! Je le savais! dit-il d'un air triomphant. Les esprits vengeurs sont avec moi!

Fannie hausse les épaules.

- Ce n'est qu'un accident. Ça arrive à tout le monde.
- Je t'ai avertie, sœur. À partir de maintenant, une malédiction plane au-dessus de ta tête. Zinzibulle, zinzibullox!

Adèle attrape un balai dans le placard. Elle fait mine de donner un petit coup à son frère, puis elle le tend à Fannie.

- Bon, bon, bon. Trêve d'hostilités, vous deux, il faut ramasser les dégâts maintenant.

Clément remonte ses lunettes sur son nez, lance un sourire narquois à sa jeune sœur et sort de la pièce, le torse bombé de fierté.

« Évidemment, ça ne lui vient pas à l'idée de m'aider », ronchonne Fannie intérieurement. Elle ne peut pas s'empêcher de penser que c'est un peu de la faute de son frère si elle a cassé la coupe de tante Isadora.

Au moment de monter dans sa chambre pour la nuit, la jeune fille essaie de ne plus penser aux menaces de Clément. Son frère ferait n'importe quoi pour se rendre

intéressant. Il sait que celle qu'il surnomme Fannie-la-Princesse est une grande sensible. Demain, cette histoire d'esprits vengeurs sera oubliée et le garçon trouvera un autre plan tordu pour l'agacer.

* * *

La famille Morse au grand complet est assise à table pour déjeuner, sauf Bernard, parti chercher le courrier à la boîte aux lettres au bout du chemin. Ce matin, Hervé prépare des crêpes. Il s'amuse à leur donner des formes inusitées en versant la pâte à l'aide d'un instrument métallique à piston de son invention. Cela ravit les plus jeunes qui adorent mettre leur père au défi.

- Je veux une sorcière sur son balai ! crie Gabriel.
- Et moi un beau cheval, ajoute Daphnée, la passionnée d'équitation.

Comme souvent, Émile, le scientifique de la tribu, surprend tout le monde.

- Attendez, j'ai une meilleure idée, claironne-t-il. Fais-moi une molécule d'eau, papa !

Hervé siffle.

- Ah ! Là, tu parles, mon garçon !

Isabella, souriante, est assise à une extrémité de la longue table de bois. Elle déguste lentement son thé en observant la scène. Pour une fois que ce n'est pas elle qui cuisine !

Hervé fait glisser la crêpe en forme de molécule d'eau dans une assiette, et Émile, Gabriel, Daphnée, Clément et Fannie l'applaudissent. Sur ces entrefaites, Bernard entre dans la maison, du courrier à la main.

– Je crois que nous avons des nouvelles de mamie Julia!

La dynamique vieille dame est partie en Europe depuis trois semaines. Elle leur écrit régulièrement, leur racontant ses aventures et ses découvertes. Habituellement, elle rédige sept lettres, une pour chacun de ses petits-enfants, et elle les insère dans une grande enveloppe parfumée.

Comme tous veulent ouvrir la missive de Julia en même temps, Isabella décachette l'enveloppe et assure la distribution des mots destinés à chacun. Adèle, Bernard, Clément, Daphnée, Émile, Gabriel... Mais il semble en manquer un. Où est la lettre de Fannie? Isabella a beau secouer l'enveloppe, puis la déchirer pour examiner l'intérieur, elle ne trouve rien. La mine désolée, elle regarde sa fille qui attend impatiemment.

– Ma pauvre princesse... Je suis sûre que c'est un malentendu.

Fannie baisse la tête, déçue. Elle qui aime tant recevoir des nouvelles de sa grand-mère! Elle garde précieusement toutes ses lettres dans le tiroir de sa table de chevet et les relit souvent.

– Mamie a peut-être échappé ta lettre avant de la mettre dans l’enveloppe ? Elle va sûrement la retrouver et te l’envoyer dans les prochains jours, ne t’inquiète pas.

Fannie se retient pour ne pas pleurer. De l’autre côté de la table, Clément lui fait une grimace moqueuse tandis que ses lèvres forment le mot « malédiction ». Irritée, la jeune fille se lève brusquement, repousse sa chaise et court se réfugier dans sa chambre. De loin, elle entend son frère qui ricane. Il se moque d’elle, bien entendu.

* * *

Recroquevillée sur son lit, Fannie essaie de se convaincre que sa mère a raison : « Mamie a dû laisser tomber la lettre. Ou elle a tout simplement oublié de m’écrire, pour une fois. » Ce sont des choses qui arrivent, il ne faut pas qu’elle y voie le résultat d’une malédiction, quoi qu’en dise Clément. Fannie se demande si elle devrait parler à ses parents des railleries de son frère... mais elle n’a pas envie de se faire traiter de porte-panier par Adèle et les autres. Elle n’a qu’à ignorer son frère et le problème devrait se régler tout seul.

Pourquoi ne pas se promener jusqu’au lac pour se changer les idées ? Elle pourrait essayer de battre son record de ricochets. Ragaillardie par cette perspective, Fannie se lève et troque sa chemise de nuit à volants contre des jeans roses et une tunique à froufrous.

Alors qu'elle finit de boutonner sa chemise, sa sœur Daphnée ouvre la porte (elles partagent provisoirement la même chambre depuis que leur père a entrepris de reta-pisser plusieurs pièces du manoir).

– Pourquoi tu es partie aussi rapidement, Fannie ?

Cette dernière n'a aucune envie de raconter à sa sœur cette histoire d'esprits vengeurs.

– Je suis triste que mamie m'ait oubliée...

– Je te comprends... Veux-tu lire ma lettre ? Mamie raconte à quel point la crème glacée est délicieuse en Italie.

– Non, non, je vais attendre de recevoir la mienne.

– Tu es sûre ? Même si je me suis bourrée de crêpes, on dirait que j'ai encore faim après l'avoir lue !

Pour changer de sujet, Fannie propose à sa sœur d'aller lancer des roches avec elle dans le lac.

– Bonne idée ! répond Daphnée. Je vais t'attendre dehors.

Fannie fouille dans son tiroir à la recherche d'une paire de bas, mais n'en voit que trois, dépareillées.

– Daphnée, crie-t-elle à sa sœur qui est déjà sortie de la pièce, sais-tu si papa a fini le lavage ?

– Mon bac de linge propre était devant mon placard hier soir, répond Daphnée depuis le bout du couloir. Mais il n'a peut-être pas encore tout terminé.

Fannie soupire et enfle deux bas différents, un rayé rose et rouge et un bleu poudre. Pourvu que le beau Lawrence, le fils des voisins, qui aime bien lui aussi se balader près du lac Majuscule, ne la voie pas dans cet accoutrement !